

ALBUM SOUVENIR



Les Anglais posent avec quelques enfants
du Pâturage...
...le petit Raymond Choquet, fort impressionné,
...la souriante Ginette De Laender
et la mignonne Colette Dath, la fille du photographe.
Ces clichés montrent un des libérateurs
présentant son Bren MI.50,
une des armes qui a repoussé l'ennemi.
(photos Louis Dath, 1944)



NOTES

¹ Les actes d'Etat Civil manquent de précision. Nous y avons relevé plusieurs erreurs de situation dans l'espace et dans le temps.

² X, Quevaucamps a vécu une tragique fin d'occupation, in L'Avenir du Tournaisis, dimanche 10 septembre 1944.

³ MARECHAL (J.-C.), Cela reste une énigme: - Pourquoi la libération de Quevaucamps fit-elle autant de morts?, in Nord Eclair.

⁴ X, La libération de Quevaucamps: le commandant des Partisans Armés explique la tragédie, in Nord Eclair.

⁵ voir les témoignages inédits, publiés en annexes

⁶ Le but de l'opération est de paralyser l'industrie lourde de la Rhur en la privant d'électricité. Pour le seul Secteur 35, on dénombre 8 pylônes détruits, dont 2 à Bernissart (Harchies), par le Sous-secteur Harchies-Quevaucamps.

⁷ QUIVY (A.), Quevaucamps, histoire locale, notes manuscrites inédites, cahier 1942-1946.

⁸ d'après le rapport d'activité personnelle de Simon CHEVALIER, commandant d'action du Secteur 35 de la Région III du Groupe G.

⁹ QUIVY (A.), op. cit.

¹⁰ ID, op. cit.

voir PAYEN (F.), Un poste d'observation au Moulin-d'en-Haut à Quevaucamps, in Coup d'oeil sur Beloeil, vol. 3, 5e année, n° 20, août 1984, p. 196-198.

11 de son vrai nom Arthur Pétilion

¹² A.C.E., Etat Civil, registre des décès 1941-1950, année 1944, actes 13, 14 et 15.

¹³ Joseph Prévost était secrétaire du Rex.

¹⁴ Parmi les 8 hommes arrêtés et exécutés par les Allemands sur la Place du Pâturage, nous relevons: 3 personnes de Quevaucamps, 3 de Blaton et 2 de Bon Secours.

¹⁵ Les chiffres varient d'un auteur à l'autre.

¹⁶ d'après "Ce que je sais du combat du 4.9.44", témoignage écrit par Jean VELGHE, en 1944, à la demande d'Achille Quivy (voir les annexes)

¹⁷ l'actuelle Rue E. Vandervelde

¹⁸ Ces initiales ont été peintes par Gaston Duhant dont le demeure a abrité le P.C. du Groupe G (W.O.) jusqu'en septembre 1944, époque à laquelle celui-ci a été transféré au café Chien Vert.

Au moment où se situe l'action, les hommes du G sont en opération de nettoyage à Andricourt (Blicquy) et à Canteleux (Huissignies).

¹⁹ chez Roger Horlent, alias *Dominique*, en face de l'Ecole Communale du Centre

²⁰ Ils étaient une dizaine d'hommes, affirme Pierre BACHY dans "Un maquis du Val de Verne", page 526, tandis qu'Eugène - alias Arthur Pétilion - déclare qu'ils étaient quarante (voir: "La Libération de Quevaucamps: le commandant des Partisans Armés explique la tragédie", in Nord Eclair).

²¹ actuellement Place Louis Langlois

²² La ligne ferroviaire Blaton-Quevaucamps a été démontée par l'Organisation Todt en juillet 1942. Seul son ballast subsiste.

²³ voir MABIRE (J.), Panzers SS dans l'enfer normand. "Hohenstaufen" et "Frundsberg" pendant l'été 1944, Fayard, 1986.

Ces éléments battent en retraite depuis Cambrai et, par Valenciennes, se dirigent vers Mons.

²⁴ témoignage de Claire Andrieu-Canon, petite-fille de Désiré Dubruille

²⁵ d'après la relation écrite d'un témoin oculaire, Maurice MARECHAL, témoignage sollicité par Achille Quivy, en septembre 1944 (voir les annexes)

²⁶ d'après le témoignage écrit d'Adrienne LIENARD-DESCAMPS, rédigé en 1944 à la demande d'Achille Quivy (voir les annexes)

²⁷ actuellement Rue J. Wauters

²⁸ Jules Désirs a 75 ans; il mourra en 1947.

(A.C.Q. Etat Civil, registre des décès de 1941 à 1950, année 1947, acte n° 43)

²⁹ René Duhant mourra en 1945.

³⁰ "Major" est le sobriquet du tenancier Henri Brassart.

³¹ Cette personne sera transportée à la clinique chirurgicale de Péruwelz où elle décèdera le lendemain.

(A.C.Q. Etat Civil, registre des décès de 1941 à 1950, année 1944, transcription n° 56).

³² témoignages de Valentine Deplus-Degouys et Henriette Lebrun-Deplus

³³ Simon Chevalier, Frédéric Detoit, Gérard Degroote, Emile Fagnart, Marcel Souillard, Ludy Canon et André Stalens.

³⁴ Gaston Duhant, Albert Bielen, Charles Dumont, Georges Souillard, Edmond Delporte et un P.A.: Roger Laventure.

³⁵ Edouard Trivier, crieur communal, communément appelé "l'Argus" sera évacué à la clinique chirurgicale de Péruwelz où il décèdera le lendemain.

(A.C.Q. Etat Civil, registre des décès de 1941 à 1950, année 1944, transcription n° 57).

³⁶ Une habitante du Pâturage, Madame Degouys - Vandenterweghe, est blessée au cours de cet engagement.

³⁷ La tourelle est, en réalité, une remise contiguë à la maison Rosier.

³⁸ d'après le témoignage de Denise Souillard-Liétart: Deux Anglais tirent sur les Allemands, en direction du Pâturage. L'un d'eux est posté à la lucarne du grenier de la ferme Jules Leclercq, non loin de la chapelle Saint Joseph, tandis que l'autre est dissimulé derrière le poteau électrique qui se trouve près de la maison Souillard.

³⁹ Comment expliquer le fait que des Britanniques se trouvent à Quevaucamps alors que la libération de ce village ne figure pas parmi leurs objectifs?

Qui est allé les prévenir et leur demander de l'aide?

Dans quelles circonstances ceci s'est-il déroulé?

Avant de présenter les trois versions que nous avons pu reconstituer, précisons que le secteur de Quevaucamps se trouve dans la zone de progression des armées anglo-américaines.

1. Examinons la première version, celle qui nous est rapportée par un témoignage manuscrit datant de 1944 (voir les annexes). Pour cela, reprenons notre récit un peu plus haut et retrouvons les P.A. au dépôt du tram de Quevaucamps.

Du grenier, Marc Colinet voit trois camions allemands et la colonne de SS. Jean Velghe décide d'aller chercher du renfort Il passe au P.C. et, conduit par René Boulvin, part en voiture au Q.G. américain, installé au château de l'Ermitage, à Bon Secours, pour y demander l'intervention des blindés. En cours de route, nos deux hommes s'arrêtent à Basècles et à Péruwelz pour y quérir l'aide de la Résistance locale. Ils atteignent enfin Bon Secours mais n'y trouvent pas les Américains. Ceux-ci ont repris la route de la France et se portent au devant d'une colonne ennemie qui vient de la forêt de Compiègne. Déçus, nos deux amis reviennent à Quevaucamps, accompagnés d'autres résistants. Du carrefour de la Bécasse, ils aperçoivent l'arrière-garde de la colonne SS qui passe à la Place du Trieu en

direction de la Grand-Place. Aussitôt, les Partisans descendent de voiture, se faufilent à travers les jardins et atteignent la Place du Trieu.

Après quelques coups de feu, ils rencontrent des soldats britanniques. Résistants et Anglais fraternisent puis, ensemble, descendent la Rue du Moulin en direction du Pâturage où la tragédie est en train de se nouer.

2. Quant à Pierre BACHY, voici ce qu'il affirme dans "Un maquis dans le Val de Verne", pages 529-530:

Jean Velghe, accompagné de Robert Hamon, se rend directement chez les Américains installés à Bon Secours. Ces derniers n'ayant plus d'essence les adressent au château Lecrique, à Bury, où se trouve le Q.G. du secteur britannique. L'officier décide d'envoyer un détachement en renfort à Quevaucamps. Par des sentiers et chemins détournés, Emile Dulieu les guide vers la Place du Pâturage.

Vous connaissez la suite.

3. Une troisième version enfin nous est donnée par Gabriel LEDRU. Ce jour-là, il se trouve à Basècles, à l'embranchement de la Rue Perche-à-l'Oiseau avec la Rue Octave Bataille, d'où il a une vue en enfilade. Il photographie le détachement britannique se rendant à Quevaucamps. Grâce aux photos, on peut reconstituer l'identité et l'ordre de passage des véhicules composant ce petit convoi. On y voit: 2 camions anglais marqués de l'étoile américaine, un motard seul, une jeep, puis trois chars Sherman. Dans la jeep, on distingue un résistant. Gabriel Ledru l'identifie comme étant Roger Boitte. Il en déduit que c'est ce dernier qui est allé prévenir les Britanniques (voir les photos de la page 28).

⁴⁰ témoignage de Charles Marlot, recueilli en septembre 1944 par Gaston Duhant. Charles a assisté à la scène depuis le Chien Vert tout proche.

⁴¹ témoignage écrit, en 1944, par Gaston DUHANT et Georges SOUILLARD: Participation du Groupe G, dit W.O., à la bataille de Quevaucamps, lundi 4 septembre 1944" (voir les annexes)

⁴² Le bief est asséché par suite de l'anéantissement de l'écluse n° 11, sabotée par le G.

⁴³ d'après le récit d'Albert Bergiers recueilli par Gaston Duhant, en 1944.

⁴⁴ témoignage de Denise Souillard-Liétart

⁴⁵ En vertu de l'article 2 de la loi du 21 juillet 1948, sur proposition du Ministère de la Santé Publique et de la Famille, chacun est reconnu "*Mort pour la Belgique*", le 10 juillet 1953 et, en tant que tel, bénéficie du statut de Prisonnier Politique.

(A.C.Q., Etat Civil, registre des décès de 1941 à 1950, année 1944, actes 30, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 54, 57).

⁴⁶ Par contre les actes de décès des fusillés du Pâturage portent la mention laconique "*à deux heures du soir, est décédé dans cette commune, Place du Pâturage...*"

(A.C.Q. Etat Civil, registre des décès de 1941 à 1950, année 1944, actes 44, 47, 48, 49, 50, 51, 53, 55).

⁴⁷ QUIVY (A.), op.cit.

⁴⁸ ID, op. cit.

⁴⁹ Emile Battard, Léon Cauchies, Désiré Dubruille, Arthur Carpentier, Arthur Delporte.

⁵⁰ Roger Monseu, Jean Abrassart, Edgard Laventure, Edouard Trivier, François Liétard.

⁵¹ Théodule Demilcamps

⁵² Emile Duhant

* La première édition parut en 1984 sous le titre La bataille de Quevaucamps.

Le détachement britannique en route vers Quevaucamps...



Ce détachement se compose de 2 camions Bedford transportant la troupe, un motocycliste faisant la navette entre le village et le P.C. de Bury, une jeep - dans laquelle se trouve Roger Boitte - et trois chars Sherman.
(photos prises à Basècles par Gabriel Ledru, 1944)

FORCES ARMEES EN PRESENCE A QUEVAUCAMPS, LE 4 SEPTEMBRE 1944

1. Allemandes

9e PzSS "*Hohenstauffen*" et 10e PzSS "*Fruntsberg*", appartenant au 1er SSPz Korps (SS Oberstgruppenführer Sepp DIETRICH)

- effectifs: de 600 à 1 000 hommes, selon les témoignages
- pertes: 20 hommes environ, suivant estimation

2. Belges

les résistants de deux mouvements:

2.1 les Partisans Armés

Compagnie "Rosa Luxembourg"

Compagnie "François Wachel"

- effectifs: de 10 à 40 hommes, selon témoignages
- pertes: 2 patriotes: Léon CAUCHIES et Arthur CARPENTIER

2.2 le Groupe G,

Région III, Secteur 35, Sous-secteur de Quevaucamps

- effectifs: 12 hommes, selon le rapport d'action
- pertes: néant

3. Britanniques

Division Blindée de la Garde, 21e Groupe d'Armées (Maréchal MONTGOMERY), 2e Armée Britannique (Général DEMPSEY), 30e Corps d'Armée. Cette division est renforcée par la 1ère Brigade belge (Brigade PIRON)

- effectifs: 30 hommes environ, selon les témoignages, et 3 chars Sherman
- pertes: néant

LISTE DES ABREVIATIONS

F.I. = Front de l'Indépendance

P.A. = Partisans Armés

W.O. = War Office

Groupe G = Groupe Gérard, puis Groupe Général de sabotage.

Gérard était le nom de guerre de Jean BURGERS, fondateur du Groupe G.

C.F. = Chemin de Fer (mouvement de résistance des cheminots)

P.C. = Poste de Commandement

Q.G. = Quartier Général

D.B. = Division Blindée

Pz = *Panzer* = blindé

SS = *Schutzstaffel* = groupe de sécurité

Waffen SS = armées de la SS

PzSS = Blindés SS = Division Blindée des *Waffen SS*

Fsj = *Fallschirmjäger* = chasseurs parachutistes

Luftwaffe = Armée de l'air

Les deux patriotes armés exécutés par les Allemands...

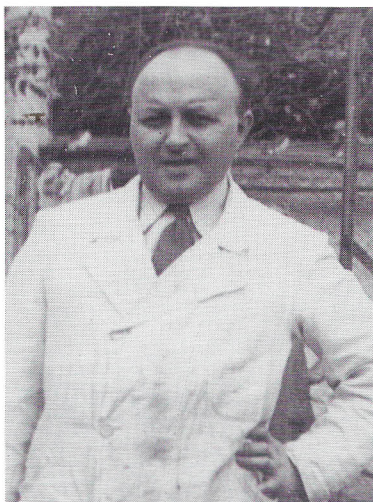


Léon CAUCHIES
(photo Andrée Ninove, s.d.)



Arthur CARPENTIER
(photo Andrée Ninove, s.d.)

et deux autres victimes:



Le pharmacien LIENARD
(photo X, s.d.)



Jean ABRASSART
(photo X, s.d.)

ANNEXES

Nous publions ci-après les fac-similés des témoignages sollicités par Achille QUIVY, en 1944. Ce dernier avait l'intention d'en réaliser une synthèse. Son récit est resté inachevé. Au fur et à mesure de la progression de son travail, Achille QUIVY a barré les textes utilisés, soit les quatre premières pages des documents qu'il avait assemblés.

SOURCES

- orales

(1984)

témoignages de Mesdames Claire ANDRIEU-CANON, Lucia CUVELIER-CARETTE, Valentine DEPLUS, Denise SOUILLARD-LIETART et de Messieurs Jean BACHY, Louis DATH, Gaston DUHANT, Charles DUMONT, Gabriel LEDRU, Georges SOUILLARD.

(1994)

témoignages de Madame Lucia CUVELIER-CARETTE et de Monsieur Gabriel LEDRU.

- écrites (1944)

(manuscrits inédits, publiés en annexes)

témoignages de Madame Adrienne LIENARD-DESCAMPS et de Messieurs Julien DATH, Gaston DUHANT, J. GOSSELIN, Maurice MARECHAL, Charles MARLOT, Georges SOUILLARD, Jean VELGHE.

- imprimées

ouvrages

BEEKEN (A.L.A.), Message pour Philomène, Ed. du Métro, Bruxelles, 1948.

BACHY (P.), Un maquis dans le Val de Verne, Péruwelz, 1974.

DELAME-LELIEVRE (M.), L'opération "Lynnet I" n'aura pas lieu ou La libération du Hainaut (septembre 1944), Valenciennes, 1978.

articles

X, Quevaucamps a vécu une tragique fin d'occupation, in L'Avenir du Tournaisis, dimanche 10 septembre 1944.

MARECHAL (J.-C.), Pourquoi la libération de Quevaucamps fit-elle autant de morts? in Nord Eclair.

La libération de Quevaucamps. Le commandant des Partisans Armés explique la tragédie, déclaration d'Arthur PETILLON, in Nord Eclair.

Archives communales

A.C.Q., Etat Civil, registre des décès de 1941 à 1950, année 1944, actes 30, 40, 41, 42, 43,45, 46, 54, 57.

A.C.E., Etat Civil, registre des décès de 1941 à 1950, année 1944, actes 13, 14, 15.

REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les personnes qui, par leur témoignage ou les documents qu'ils nous ont confiés, ont permis cette étude.

Notre gratitude particulière va à Madame Andrée NINOVE ainsi qu'à Messieurs Stéphane CAUCHIE, Louis DATH, D^r Bernard DEGAUTE, Eric DUFRASNES, Gabriel LEDRU, Jean-Paul QUIVY.

BD.